



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

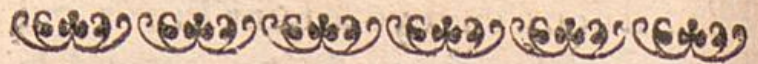
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le Mardy de la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

484 L'ANNE'E CHRESTIENNE
vre il nous la fasse aimer, & qu'il dé-
ruise dans nous tout ce qui pourroit
nous en donner de l'averfion.



Pour le Mardy de la Pentecoste.

CEluy qui n'entre point par la porte
dans la bergerie &c. Joan cap. 10.
v. 1. l'Eglise en ce temps qu'elle destine
à la consecration de ses Ministres leur
fait voir dans l'Evangile de ce jour quels
sont leurs principaux devoirs. Elle leur
marque par les paroles mesmes du Fils
de Dieu, que tout dépend de leur pre-
miere entrée dans ces saintes fonctions,
& que s'ils pechoient en ce point, il se-
roit à craindre que les suites de leurs
emplois ne fussent funestes & à eux-
mesmes & aux ames qu'ils conduiroient.
JESUS-CHRIST leur declare d'abord qu'il
est *la porte*, c'est-à-dire selon l'explica-
tion de S. Augustin, qu'il est humble, &
qu'ainsi c'est par l'humilité qu'ils doi-
vent entrer dans ces charges toutes di-
vines. C'est un point capital sur lequel
ils doivent s'examiner pour voir s'ils ne
s'ingèrent point d'eux mesmes dans ces
emplois par quelque desir secret d'am-
bition & de gloire, ou par quelque mo-

LE MARDY DE LA PENTECOSTE. 485
tif d'avarice. *Quicumque vult intrare ad
ovile per ostium, Christi gloriam qua-*
erat non suam. Nam multi querendo glo-
riam suam, oves Christi sparserunt po-
tius quam congregaverunt.

*Aug. Tract.
45. in Ioana*

2. Ce qui est estonnant est que l'on oublie aisément le défaut de cette première entrée. Que l'on soit entré par la porte, où que l'on soit monté d'ailleurs, on ne s'en souvient plus ensuite, & pourvu que l'on se trouve dedans, on ne se demande plus comment on y est entré. Les méchants Pasteurs se trouvent indifféremment meslez & confondus avec les bons; *Quam multi lupi intus* s'écrie S. Augustin. Et comme ceux qui montent par la fenestre ont d'ordinaire plus d'activité, que ceux qui entrent humblement par la porte, ils peuvent aussi paroître dans la bergerie plus que ceux qui y ont esté le mieux appellez. Mais ce que dit S. Augustin doit les effrayer. Ils sont montez dit-il, ils se sont elevez: mais malheur à eux car ils tomberont: *Vae misero quia casurus est. Qui humilis est qui intrat per ostium, plano pede venit, & non offendit.*

Aug. ibid.

Aug. ibid.

3. Ce que JESUS-CHRIST marque du Pasteur mercenaire est considerable. *Il fuit lorsqu'il voit venir le loup. Cela*

*Aug. tract.
45.*

486 L'ANNEE CHRESTIENNE
nous figure selon S. Augustin & saint
Gregoire, les Pasteurs qui sont timides,
qui n'osent élever leurs voix pour re-
prendre les desordres, de peur de per-
dre les bonnes graces des pecheurs. *Fu-
gisti quia tacuisti, tacuisti quia timui-
sti. Qui sua quærit ne perdat quod secta-
tur, humanae amicitiae commoditatem, &
inimicitiarum humanarum incurrat mo-
lestiam, tacet non corripit.* Et S. Gre-
goire suivant la pensée & le sentiment
de S. Augustin dit apres luy, que lorf-
qu'un Pasteur ne veut pas s'opposer à la
violence des puissans, de peur de les ir-
riter contre luy, il fuit & laisse opprimer
les foibles. *Lupus venit cum injustus &
raptor humiles premit. Pastor autem fu-
git, quia dum sibi ab eo pericula ingeri
metuit, resistere ejus injustitie non presu-
mit. Fugit quia injustitiam vidit & ta-
cuit. Fugit quia se sub silentio abscon-
dit.*

Greg. hom.
24.

II.

QUoyque cét Evangile regarde par-
ticulierement les Pasteurs, on s'ar-
reste moins à eux neanmoins, & on ai-
me mieux considerer ceux qui ne tien-
nent dans l'Eglise que le rang de brebis.
Ils doivent apprendre icy qu'encore
qu'ils portent ce nom de brebis que Je-

LE MARDY DE LA PENTECOSTE. 487
JESUS-CHRIST mesme leur donne, ils sont
neanmoins des brebis raisonnables ;
& qu'ainsi ils doivent se servir de leur
raison, afin de ne pas s'abandonner
aveuglement aux premiers qui se pre-
sentent, pour se laisser conduire en bê-
tes ; mais voir attentivement ce que
JESUS-CHRIST dit icy de trois differen-
tes sortes de Pasteurs.

2. Ils doivent fuir ceux qui selon la
parole de JESUS-CHRIST, ne viennent
dans la bergerie que pour égorger les
brebis. Quoy qu'ils ne voyent pas de
leurs yeux ces meurtres & ces massacres,
ils ne doivent pas moins pour cela les
apprehender. *Iste mortis alios oculos
querunt.* Il suffit que JESUS-CHRIST ait
dit que le voleur ne vient dans la berge-
rie que pour perdre, pour tuer, & pour
égorger ; *fur non venit nisi ut furetur, &
mactet, & perdat ;* & c'est le plus sou-
vent en caressant, & en flattant les ames
qu'on les fait mourir de cette sorte. On
auroit horreur de voir un homme enfan-
glanté du sang qu'il auroit répandu par
sa violence ; mais on aime les caresses
qui égorgent & font mourir agreable-
ment les ames.

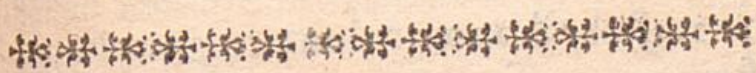
3. Il faut craindre encore les merce-
naires. Ce nombre est si grand que S.

Aug. tract.
46. in Ioan.

Paul dès son temps mesme, dit que tout le monde cherchoit ses interests & non ceux de JESUS-CHRIST, ny ceux des ames qui leur avoient esté confiées. A peine en trouve-t'il un, c'est-à-dire Timothée qui ne soit pas dans ce rang. *In Ecclesia Christi tunc præter Paulum & Timotheum nemo erat qui germane de grege sollicitus esset.* Ainsi on peut estre excusable lorsque l'on examine avec un peu de soin si ceux qui viennent s'offrir à nous pour se charger de la conduite de nos ames, ne cherchent que Dieu & l'avancement de son royaume dans nous : s'ils n'ont point des veuës obliques d'interest ; & s'ils ne seroient peut-estre point assez attachez à leurs avantages particuliers pour y sacrifier nostre salut, & pour avoir moins d'égard à ce qui nous est utile, qu'à ce qui leur est commode. Nous devons donc prendre garde à ce que dit le Fils de Dieu, que ses brebis ne suivent point les étrangers & n'écoutent point leur voix, mais qu'elles les fuyent pour se tenir fermement attachées à la voix de celuy qui est l'unique Pasteur.

4 Pour le regard des veritables Pasteurs, qui estant entrez par JESUS-CHRIST qui est la porte, ne cherchent

POUR LE JOUR DE LA TRINITE'. 489
que les interests de JESUS-CHRIST, &
ne conduisent les brebis qu'à JESUS-
CHRIST, on ne peut assez les respecter,
ny assez rendre graces à Dieu d'une si
grande faveur. Il faut luy témoigner
nostre profonde reconnoissance par la
docilité que nous aurons pour les écou-
ter, ou plustost pour écouter en eux &
par eux JESUS-CHRIST, avec lequel
ils ne font qu'un seul Pasteur: & nous
devons prendre garde de ne leur pas
donner sujet de nous donner cet avis
que S. Augustin donnoit à son peuple:
Ne m'affligez pas par le dereglement
de vos mœurs, puisque je n'ay point
d'autre consolation dans ce monde que
la sainteté de vostre vie. *Nolite me con-* Aug. l. 9.
tristare pravis moribus vestris, quia de- 28.
lectatio mea non est in hac vita, nisi
bona vestra vita.



Pour le jour de la sainte Trinité.

Toute puissance m'a esté donnée dans
le ciel, &c. Matth. 28. v. 18. Nous
devons entrer aujourd'huy dans une
profonde reconnoissance de la grace
que Dieu nous a faite d'estre instruits
du mystere de la sainte Trinité qui a